

## L'ibis sacré ou les frontières de l'âme

Une mouche bourdonne dans la pièce. Elle me dérange, elle m'empêche de me concentrer. Qu'un si petit insecte nuise à mes pensées, et me voilà hors de moi : je me lève d'un bond, attrape une serviette et balaie l'air à grands coups de bras. Bientôt le coupable est à terre, inerte : j'ai vaincu. Je peux maintenant me remettre à l'ouvrage. Mais sur quoi écrivais-je ? Sur la tolérance, ou plutôt sur l'absence de tolérance dont nous faisons preuve tous les jours, sur le massacre des ibis sacrés qui ont eu le malheur de venir nicher chez nous. On les a déclarés espèces invasives et on a décidé de les éradiquer. Malheur à celui qui franchit nos frontières sans y avoir été invité ! Les allochtones ne sont pas les bienvenus. Nous avons le culte des frontières, c'est un de nos plus grands cultes et il s'applique aussi aux oiseaux. De grands scientifiques vous diront que *Threskiornis aethiopicus* est une espèce férale, et que, bien qu'appartenant au Paléarctique occidental, elle ne fait pas partie de l'avifaune française. *Threskiornis aethiopicus* doit donc être éradiqué et nous demandons l'éjointement des oiseaux des parcs. « Éjointement » : quel joli mot ! me dis-je. Vite le dictionnaire. Éjointement ou éjointage : action qui consiste à amputer les oiseaux de leurs rémiges afin qu'ils ne puissent plus voler. Quel joli mot en effet ! Il est important d'employer de jolis mots pour masquer des actes inavouables. Fut un temps où on parlait de « camp de travail » pour dissimuler l'horreur. Messieurs les ibis sacrés, vous n'aurez plus désormais le droit de résider qu'à l'intérieur des parcs zoologiques, et à la condition expresse d'avoir les ailes coupées. Vous aurez donc encore la possibilité de vous reproduire, mais uniquement dans l'enceinte de votre parc. Messieurs les oiseaux, soyez heureux ! Voyez ce que nous, humains, espèce supérieure, avons décidé pour vous !

Il est quand même curieux de vouloir éradiquer quelques oiseaux parce qu'il ne s'agit pas d'espèces autochtones, alors que l'homme en quelques siècles aura bientôt colonisé la presque totalité de la planète. Il est vraiment choquant...

À cet instant, un bourdonnement intempestif vient à nouveau perturber mes réflexions. Une phrase mûrement réfléchie, mais que je n'avais pas encore couchée sur le papier, s'échappe de mon esprit. Mais d'où vient-elle cette mouche ? m'écrié-je. Je ne peux quand même pas fermer toutes les fenêtres. Son bourdonnement m'énerve au plus haut point. Elle semble me narguer, se pose

quelques instants, se fait oublier, puis recommence de plus belle. Je me lève et me décide à ouvrir la fenêtre du bureau. Je ne le fais que rarement ces temps-ci, car elle est difficile à refermer. Quand je tourne la poignée, la longue tige en fer de la crémone refuse de descendre dans la gâche du bâti dormant. À peine ai-je entrouvert la fenêtre que le vrombissement de l'insecte s'évanouit. Je me baisse et ramasse la mouche de tout à l'heure. Je m'apprête à la jeter au dehors, puis me ravise. J'ouvre la paume et la regarde. Que m'avait-elle fait cette pauvre mouche ? Elle avait pénétré chez moi, dans mon territoire, et je l'ai tuée. Elle avait franchi, sans le savoir, les frontières de mon logis. Au fond, me dis-je, l'homme est un animal territorial pétri d'atavismes dont l'âme peine à se défaire.

Je refermai avec difficulté la fenêtre. Je me rassis à mon bureau. Je regardai la belle photo que j'avais fait encadrer. Il s'agissait d'un ibis sacré, *Threskiornis aethiopicus*, l'oiseau du dieu Thot, l'inventeur de l'écriture et patron des scribes. J'avais fait cette photo sur l'île de Noirmoutier, non loin du port du Bonhomme, où je résidais alors. L'oiseau magnifique cherchait sa pitance autour des parcs à huîtres. Quel émerveillement de le voir ici ! quelle joie indicible ! alors que j'avais été privé de cette sensation lors de mon voyage en Égypte, car l'espèce avait disparu des rives du Nil depuis le XIXe siècle. J'étais resté pendant près d'une heure à le regarder, à l'observer, jusqu'à ce qu'il prenne son envol.

J'ignorais alors que cette photo serait la dernière, que bientôt un grand plan d'éradication de l'espèce allait être mis en place...

